

Lettre aux Amis du 11 janvier 2026.

Mardi 6 janvier 2026, l'Épiphanie

J'ai célébré la messe de Minuit à Tannourine, dans la montagne, en l'église Notre-Dame de l'Assomption, pleine de fidèles, notamment des jeunes. Nous avons renouvelé ensemble les promesses de notre baptême à la clôture de l'année jubilaire de l'espérance. A 11h00, J'ai célébré à l'évêché avec un nombre de fidèles que j'ai reçus au salon après la messe. Nos frères les Arméniens orthodoxes fêtent aujourd'hui, avec les Coptes et les Assyriens, l'Épiphanie et la Nativité de Notre Seigneur Jésus Christ. Au Catholicossat d'Antélias, le catholicos Aram Ier a célébré la liturgie divine. Dans son homélie, il a dit notamment : *« La nativité de Notre Seigneur Jésus Christ à Bethléem est devenue une nouvelle naissance pour l'homme. A travers son Fils unique, Dieu a pris la nature humaine et il est devenu un Dieu incarné pour récupérer l'humanité de l'homme. L'incarnation du Fils de Dieu est essentielle pour la récupération de la dignité humaine de l'homme, pour le libérer du péché et retrouver l'image divine en lui et le conduire vers le salut »*. Il a ensuite loué les décisions prises par le gouvernement libanais et le président de la République, notamment en matière de sécurité et de réformes économiques.

Mercredi 7 janvier 2026

Sa Sainteté le pape Léon XIV ouvre les travaux du consistoire extraordinaire à Rome, dans la grande salle Paul VI, où 170 cardinaux électeurs et non électeurs (sur un total de 245) se sont retrouvés à huis-clos autour du pape.

Pour son premier consistoire, le pape a voulu cultiver la collégialité par la méthode synodale ; c'est l'une de ses premières réformes, discrète mais essentielle.

La nouveauté réside dans le fait que les cardinaux ont été répartis en 20 groupes de travail autour de tables rondes, à l'image des sessions du Synode sur la synodalité, pour prier et réfléchir ensemble. Ce choix témoigne de la volonté du pape de renforcer la collégialité au sein de la gouvernance de l'Église au service de la synodalité. Il est le pape de la synodalité ! Cela me rappelle la riche expérience que j'ai vécue à Rome avec mes confrères les membres du Synode.

Quatre thèmes ont été proposés par le pape pour les deux jours : la mission de l'Église dans le monde d'aujourd'hui (Evangelii Gaudium), l'Évangile en rapport avec les Églises locales (Praedicate Evangelium – la réforme de la Curie), le Synode sur la Synodalité et la Liturgie. Après le vote, les cardinaux ont opté pour les deux thèmes : l'Évangélisation et la Synodalité. Les deux autres thèmes ont été reportés au consistoire de juin ; rendez-vous décidé en fin des travaux.

Dans son discours d'ouverture, le pape s'est adressé aux cardinaux pour affirmer qu'il est là pour écouter, discerner avec ses frères cardinaux et aboutir à des décisions collectives, selon la dynamique synodale « comme nous l'avons appris lors du synode ». Il leur a dit notamment :

« Je ressens, j'éprouve le besoin de pouvoir compter sur vous : c'est vous qui avez appelé ce serviteur à cette mission ! ». « Je voudrais donc dire que je pense qu'il est important que nous travaillions ensemble, que nous discernions ensemble, que nous cherchions ce que l'Esprit nous demande ». « Nous sommes un groupe très hétérogène, enrichi par des origines, des cultures, des traditions ecclésiales et

sociales, des parcours de formation et universitaires, des expériences pastorales et, bien sûr, des caractères et des traits personnels multiples. Nous sommes appelés avant tout à faire connaissance et à dialoguer afin de pouvoir travailler ensemble au service de l'Église. J'espère que nous pourrons grandir dans la communion afin d'offrir un modèle de collégialité ». « Je suis ici pour écouter. Comme nous l'avons appris lors des deux Assemblées du Synode des évêques de 2023 et 2024, la dynamique synodale implique l'écoute par excellence. Chaque moment de ce genre est une occasion d'approfondir notre appréciation commune de la synodalité. Le monde dans lequel nous vivons, disait le Pape François, et que nous sommes appelés à aimer et à servir même dans ses contradictions, exige de l'Église le renforcement des synergies dans tous les domaines de sa mission. Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire ».

Jeudi 8 janvier 2026

9h30 : Réunion de notre commission épiscopale de la purification de la mémoire, présidée par S. Exc. Mgr Paul Matar, en présence de Mgr Michel Aoun, Mgr Antoine Bou Najem et moi-même, ainsi que nos deux experts Dr Sassine Assaf et Dr Wadiaa Khoury. Nous avons évalué nos dernières démarches auprès des chefs religieux des communautés musulmanes, puis nous avons étudié le plan de travail pour avancer dans le processus de la guérison de la mémoire présenté par nos deux experts ; et cela en abordant, l'un après l'autre, les quatre domaines influents de la purification de la mémoire : l'Éducation, la famille, le vivre ensemble et les valeurs communes, les moyens de communication. Nos deux experts ont présenté une feuille de route pour le système éducatif où des enseignants et des élèves appartenant à différentes écoles de diverses confessions feraient l'exercice de la purification de la mémoire selon une méthode appropriée.

11h30 : J'ai présidé, au Centre Catholique d'Information, la conférence de presse présentée par S. Exc. Mgr Youssef Soueif, archevêque de Tripoli président de la commission épiscopale pour les relations œcuméniques, Père Tanios Khalil secrétaire de ladite commission et Dr Michel Abs, Secrétaire général du Conseil des Églises du Moyen-Orient. Ils ont présenté le programme de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens qui aura lieu du 18 au 25 janvier mais qui s'étalera sur toute l'année 2026.

Vendredi 9 janvier 2026

Lors de l'audience traditionnelle accordée aux membres du corps diplomatique, Sa Sainteté le pape Léon XIV a parlé *« d'un événement traditionnel dans la vie du Corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège, mais qui constitue une nouveauté »* pour lui. Dans son discours, il a fait le tour de *« l'année qui vient de s'achever et qui a été riche en événements »*. Il a mentionné *« l'Année sainte au cours de laquelle des millions de pèlerins ont afflué à Rome pour accomplir le pèlerinage jubilaire. Chacun est venu chargé de son expérience, de ses questions et de ses joies, mais aussi de ses douleurs et de ses plaies, pour franchir les Portes saintes, symbole du Christ lui-même, notre céleste médecin qui, en venant dans la chair, a pris sur lui notre humanité pour nous faire participer à sa vie divine »*.

Il a aussi mentionné son voyage en Turquie et au Liban, disant :

« Au cours de l'année écoulée, ayant accepté l'invitation adressée au pape François, j'ai eu la joie de me rendre en Turquie et au Liban », a-t-il déclaré. « Au Liban, j'ai rencontré un peuple qui, malgré ses difficultés, est plein de foi et d'enthousiasme. J'y ai ressenti l'espoir des jeunes qui aspirent à construire une société plus juste et plus solidaire en renforçant l'entrelacement entre les cultures et les confessions religieuses qui rend le pays du Cèdre unique au monde », a-t-il ajouté.

Dimanche 11 janvier 2026, premier dimanche après l'Epiphanie

Notre patriarche Cardinal Raï est toujours à Rome.

Quant à moi j'ai célébré à l'évêché en m'arrêtant dans mon homélie sur le témoignage de Jean le Baptiste rendu à Jésus (Jean 1,29-34) : « C'est lui le Christ et je ne suis même pas digne de dénouer la lanière de sa sandale. C'est à Lui de grandir et à moi de m'effacer ». Sommes-nous capables de nous effacer pour témoigner le Christ Seul Sauveur ? Sommes-nous capables de montrer le Christ, et non nous-mêmes, à travers nos prédications et nos témoignages de vie ?

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun